

MASTER MÉTIERS DE L'ENSEIGNEMENT, DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

Mention 1^{er} degré

MÉMOIRE DE RECHERCHE

Parcours

Professeur.e des écoles

Titre du mémoire Donner le gout de la poésie aux élèves

Présenté par ALLANCHE Pauline

Mémoire encadré par

Directeur-trice de mémoire

Nom, prénom : .Vandenbroucke,
Geneviève
Statut : Enseignante INSPE Rodez

Co-directeur-trice de mémoire

Nom, prénom : /
Statut : /

Membres du jury de soutenance

Nom et prénom

Statut

Noizet, Nicole

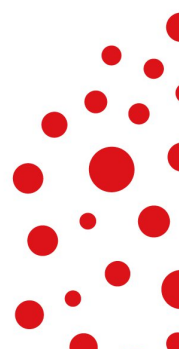
Enseignante INSPE Auch

Vandenbroucke Geneviève

Enseignante INSPE Rodez

TOULOUSE
[SAINT-AGNE • CROIX DE PIERRE • RANGUEIL]
ALBI • AUCH • CAHORS • FOIX
MONTAUBAN • TARBES • RODEZ

PROFESSEUR.E DES ÉCOLES



Résumé

Généralement, la poésie s'enseigne encore dans les classes de manière conventionnelle (copie, illustration, mémorisation, récitation), malgré les recommandations institutionnelles qui tendent à se détacher de cette vision ancienne de la poésie. C'est pourquoi, ce travail de recherche tente de répondre à la problématique suivante : dans quelle mesure la récitation par cœur et systématique des poèmes au cycle 3 dénature l'essence même de la poésie et comment peut-on y remédier ? Après la passation d'un premier questionnaire ayant pour but d'évaluer les conceptions initiales d'élèves de cycle 3, une séquence sur une nouvelle approche de la poésie leur a été proposée. Un questionnaire final a ensuite clôturé l'expérience. L'objectif de ce mémoire est de proposer des pistes pour améliorer l'enseignement de la poésie afin de développer davantage le goût des élèves pour ce genre littéraire qui est trop souvent dévalorisé. Il est apparu que, du fait de son enseignement, les élèves ont une vision stéréotypée de la poésie. Ils considèrent aussi que c'est une discipline qui sert à former leur mémoire et ne retirent pas (ou peu) d'apprentissage spécifique à ce genre. Une des solutions possibles pour que la vision des élèves évolue serait de modifier son enseignement afin de se diriger vers des activités plus diversifiées autour de la poésie (production, lecture, écoute, etc.). Dans ce cas, il faudrait que les enseignants sachent comment moderniser l'apprentissage poétique avec, par exemple des temps de formation dédiés.

Mots clés : poésie, apprentissage, mémorisation, interprétation, enseignement, approche nouvelle

Sommaire

<u>Liste des tableaux et figures.....</u>	<u>5</u>
<u>Remerciements.....</u>	<u>6</u>
<u>Introduction.....</u>	<u>7</u>
<u>I- Partie théorique.....</u>	<u>8</u>
1. La poésie.....	8
a) Définition.....	8
b) Nécessité de la poésie.....	10
2. La poésie à l'école.....	11
a) <i>La place de la poésie dans les programmes scolaires....</i>	<i>11</i>
b) <i>L'évaluation de la poésie.....</i>	<i>13</i>
c) <i>Le lien des enseignants avec la poésie.....</i>	<i>13</i>
d) <i>La poésie : un genre littéraire transversal.....</i>	<i>14</i>
3. Les pratiques poétiques en classe au cycle 3.....	15
a) <i>Les pratiques idéales.....</i>	<i>15</i>
b) <i>Les pratiques effectives.....</i>	<i>17</i>
<u>Problématique et hypothèses.....</u>	<u>19</u>

II- Partie empirique.....20

1. Protocole de recueil de données.....20

a) Participants.....20

b) Matériel et procédure.....20

2. Résultats.....23

a) Déroulé de l'expérience et retours.....23

b) Analyse statistique des données.....25

3. Discussion.....35

a) Retour sur les hypothèses.....35

b) Les limites.....38

III- Conclusion.....39

Bibliographie.....41

Sitographie.....41

Annexes.....43

Annexe n°1 : questionnaire d'entrée.....43

Annexe n°2 : résumé du débat (séance 1).....47

Annexe n°3: trace écrite (séance 3).....48

Annexe n°4: justification des choix de poèmes (séance 3)...49

Annexe n°5 : production d'élèves (séance 4).....50

Annexe n°6 : questionnaire final.....52

Annexe n°7 : « fiche étoile ».....54

Liste des tableaux et figures

<u>Tableau 1</u> : réponses obtenues à la question « En cinq mots, à quoi te fait penser la poésie ? ».....	23
<u>Tableau 2</u> : réponses obtenues à la question « Quel est le dernier poème que tu as appris en classe ? ».....	24
<u>Tableau 3</u> : réponses obtenues à la question « Qu’as-tu retenu de celui-ci ? » pour le poème <i>Au cirque</i>	24
<u>Tableau 4</u> : réponses obtenues à la question « Qu’as-tu retenu de celui-ci ? » pour le poème <i>Quand je serai clown</i>	24
<u>Tableau 5</u> : réponses obtenues à la question « Qu’as-tu retenu de celui-ci ? » pour le poème <i>Chanson de la scène</i>	25
<u>Tableau 6</u> : réponses obtenues à la question « As-tu des remarques à faire à propos de la poésie ? ».....	25
<u>Tableau 7</u> : réponses obtenues aux quatre affirmations concernant le goût des élèves pour la poésie.....	26
<u>Tableau 8</u> : réponses obtenues concernant les connaissances des élèves par rapport à la poésie.....	27
<u>Tableau 9</u> : réponses obtenues aux deux affirmations concernant la satisfaction des élèves.....	29
<u>Tableau 10</u> : réponses obtenues aux deux affirmations concernant l’évolution des élèves.....	30
<u>Tableau 11</u> : réponses obtenues à l’affirmation concernant la surprise des élèves.....	31
 <u>Figure 1</u> : nombre d’élèves ayant colorié chaque affirmation.....	 28
<u>Figure 2</u> : réponses à la question « As-tu changé d’avis sur la poésie depuis le dernier questionnaire ? ».....	30

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord ma directrice de mémoire, Geneviève Vandenbroucke, pour ses nombreux et précieux conseils ainsi que pour son soutien tout au long de la rédaction de ce travail.

De plus, je remercie l'enseignant et les élèves de l'école dans laquelle j'ai pu recueillir les données nécessaires.

Un grand merci également à toutes les personnes qui prendront le soin de lire et d'évaluer ce mémoire.

Enfin, je remercie mon entourage, notamment ma sœur, qui a suivi l'avancée de ce mémoire et qui a eu la gentillesse d'en faire une relecture régulière pour me guider au mieux dans mon travail.

Introduction

Ce présent mémoire traite de la poésie à l'école primaire. J'ai choisi d'aborder ce sujet car il est dans la continuité des mes études antérieures. Ayant réalisé une Licence mention Lettres Modernes, j'ai pu découvrir, durant mon cursus, la richesse du genre poétique et constater en parallèle, au travers de différents stages, que la poésie n'était pas exploitée à sa juste valeur dans les classes. A l'école, elle est utilisée comme un simple outil pour la mémoire. Son étude demeure ritualisée : l'élève copie le texte (qui lui a été imposé par son enseignant), il l'illustre, il l'apprend et enfin le récite. Ce manque de richesse de l'étude poétique marque les élèves à tel point qu'une fois adultes, ils ont du mal à s'en détacher :

La plupart du temps les gens considèrent que la poésie c'est le poème qu'ils ont appris par cœur à l'école, c'est le poème qu'ils ont vu par exemple à la fête des mères ou à Noël sur une petite feuille de papier qu'ils ont offert, enfin des choses comme ça, très lénifiantes (Siméon, 2015).

Ce constat a fait émerger différentes réflexions qui m'ont amenée à rédiger ce mémoire : l'étude des poèmes telle qu'elle est abordée dans les classes permet-elle aux élèves de développer un attrait particulier pour le genre poétique ? Comment peut-on changer la pratique de la poésie dans les classes pour qu'elle devienne plus riche et donc plus intéressante du point de vue des élèves ? Peut-on vraiment parler de *poésie* quand son étude est aussi restreinte ?

Dans un premier temps, nous présenterons un état des lieux de la poésie : il sera question de la définir, de comprendre sa nécessité, d'analyser sa place dans les programmes scolaires et enfin d'étudier le lien des professeurs des écoles avec celle-ci. Cet état des lieux sera aussi l'occasion de comparer les pratiques recommandées par l'institution et les pratiques effectives. Dans un second temps, le recueil de données ainsi que la séquence mise en place pour mener à bien la recherche seront présentés.

I- Partie théorique

1. La poésie

a) Définition

Il est nécessaire, avant toute chose, de définir la poésie, bien qu'il soit en réalité très difficile de le faire. Georges Jean l'affirme d'ailleurs dans *La poésie, les enfants, l'école, une rose inutile et nécessaire* (1994) : « Si j'allais au bout de ma pensée, je dirais volontiers que la poésie ne s'explique pas ». En effet, elle ne peut avoir une unique définition car cela serait trop restrictif par rapport à l'ampleur du genre : « [la poésie] je ne cherche pas à la définir, et donc à la limiter » (Yerly, 2016). C'est en effet un art très vaste et très riche. Cependant, dans le domaine artistique, la poésie occupe une place particulière. En effet,

tous les arts ont leur lieu de formation. On n'a pas de conservatoire de poésie et on l'imagine mal. C'est en ça qu'il y a quelque chose de particulier pour la poésie (Siméon, 2019).

Cela montre bien la difficulté rencontrée à définir précisément ce qu'est la poésie sachant qu'on ne se forme pas à être poète et que chacun peut l'être. Elle est donc d'une infime complexité : « le plus beau poème du monde ne sera jamais que le pâle reflet de ce qu'on appelle la poésie, qui est une manière d'être, ou, dirait l'autre, d'habiter ; de s'habiter » (Perros, 1962). Étymologiquement, le mot poésie vient du grec « *poieîn* » qui signifie « fabriquer, créer ». C'est la première forme d'expression littéraire qui servait surtout à la transmission orale des mythes fondateurs dans différentes cultures. Chaque siècle donne une fonction et une expression différente à la poésie. Par exemple, au Moyen-Age, elle est essentiellement lyrique et est associée à l'amour courtois. Elle sert alors à louer la femme aimée et à évoquer le sentiment amoureux. En revanche, à la Renaissance, les thèmes évoluent et la poésie évoque désormais le temps qui passe, la fragilité du poète et la douleur provoquée par le sentiment amoureux comme dans *Sonnet pour Hélène* de Pierre de Ronsard (1578). De ce fait, même si des auteurs tels qu'Aristote dans sa *Poétique* ont travaillé sur la définition du genre, il n'y en a aujourd'hui aucune qui soit suffisante du fait de sa perpétuelle évolution.

Après diverses recherches, il apparaît que la poésie a en fait une multitude de définitions car chaque poète parle singulièrement de son art :

Il y a autant de sortes de poèmes que d'espèces animales sur la planète. La poésie est une invention perpétuelle de formes neuves, inattendues, imprévues... (Siméon, 2003)

Pour autant, certaines caractéristiques de la poésie sont reprises dans plusieurs définitions. Par exemple, la musicalité apparaît comme très importante dans l'exercice de l'art poétique : « *La poésie est cette musique que tout homme porte en soi* » (William Shakespeare). Comme à son origine, elle existe donc pour être entendue plutôt que lue : « *La poésie, ça sert à voir avec les oreilles.* » (Jean-Pierre Depétris). Faire de la poésie implique également d'avoir une certaine imagination : « *La poésie, c'est de savoir dire qu'il pleut quand il fait beau et qu'il fait beau quand il pleut.* » (Raymond Queneau). De plus, certains poètes évoquent le caractère original et déroutant de celle-ci : « *La poésie est la rencontre de deux mots que personne n'aurait pu imaginer ensemble.* » (Federico Garcia Lorca). Enfin, si la poésie est, pour certains, « *quelque chose que l'on a sur le cœur* » (Seghers, 1969), d'autres parlent d'« *un langage dans lequel le poétique le plus banal se métamorphose, devient unique* » (Jean, 1994).

Jean Pierre Siméon met en évidence cette difficulté à définir la poésie dans son album jeunesse *Ceci est un poème qui guérit les poissons* (2005), son but étant de montrer que « *poème semble un mot bien mystérieux* ». A travers cet album, il donne aux enfants la possibilité de comprendre que la poésie n'est pas, contrairement à ce qu'ils peuvent penser, un genre limité. Il s'agit de leur donner une vision plus étendue et de faire évoluer leur conception initiale. Il souligne la richesse de la poésie en montrant qu'elle peut prendre différentes formes et que personne ne peut en donner une explication identique. Cela montre que « *la poésie, on ne sait pas ce que c'est, mais on la reconnaît quand on la rencontre* » (L'Anselme, 2013).

Nous pouvons cependant nous appuyer sur une définition, qui est celle du trésor de la langue française informatisé, pour faire émerger des points communs entre les différentes approches des auteurs :

Genre littéraire associé à la versification et soumis à des règles prosodiques particulières, variables selon les cultures et les époques, mais tendant toujours à mettre en valeur le rythme, l'harmonie et les images.

La poésie semble donc imposer au lecteur une part importante d'interprétation car aucun d'entre eux ne peut avoir exactement le même ressenti et donc les mêmes images mentales par rapport à un texte poétique, du fait de sa subjectivité : « *la poésie, c'est ce qu'on rêve, ce qu'on imagine, ce qu'on désire et ce qui arrive, souvent* » (Prévert, 1974). Il est aussi

important de préciser que les textes poétiques sont polysémiques, ce qui renforce le fait que le lecteur, pour construire le sens, est influencé par ses expériences, ses émotions, et sa capacité à imaginer.

b) Nécessité de la poésie

« *La poésie est une absolue nécessité* » (Siméon, 4 mai 2015). Beaucoup de personnes n'y donnent pas suffisamment d'importance, « *c'est un art qui a moins de légitimité socialement* » (Siméon, 4 mai 2015). Nous n'avons pas conscience de ce qu'elle peut nous apporter : « *la poésie nourrit en l'homme cette chose qui est aussi importante que le muscle ou que le cœur : la conscience. Sans poésie la conscience s'asphyxie* » (Siméon, 4 mai 2015). Cela est dû en partie au fait que l'enseignement procure un répertoire poétique pauvre. Souvent, les élèves sont confrontés à des poèmes stéréotypés avec des rimes très musicales. D'ailleurs, les mots qui sont le plus associés à la poésie sont le rêve et la beauté. Pourtant, il existe une multitude de poèmes qui n'ont pas vocation à être agréable à l'écoute comme ceux d'Antonin Artaud par exemple. Des poèmes tel que *La ballade des pendus* de François Villon ne cherchent en aucun cas à emporter le lecteur dans une rêverie ni même à évoquer quelque chose de beau, mais, bien au contraire à décrire crûment la réalité de la mort. C'est pourquoi « *la poésie est une manière d'être au monde particulièrement intense* » (Siméon, 4 mai 2015). En ce sens, contrairement aux idées reçues et aux conceptions erronées, la poésie est loin d'être hors de la réalité : « *celui qui vit en poésie a simplement une sorte d'appétit de la réalité supérieur [...]. Non seulement la poésie n'est pas s'échapper du réel, s'évader de la réalité, elle est tout le contraire* » (Siméon, 4 mai 2015). Dans sa conférence, à l'occasion du printemps des poètes, Jean Pierre Siméon explique que le langage est monosémique et qu'il ne suffit pas à décrire ce que l'on éprouve. Il est un symbole qui permet d'évoquer de manière concrète ce qui est éloigné de nous, ou encore ce qui est abstrait, pour que l'autre ait accès à la compréhension. Mais le langage peut parfois être faible lorsqu'il s'agit d'exprimer des émotions par exemple. Il n'y a pas de mots qui soient tout à fait exacts pour décrire ce que l'on ressent intensément (la tristesse, la colère etc.). C'est alors là qu'intervient la poésie puisque sa première nécessité serait de « *subvenir aux besoins de l'humanité quand le langage lui manque pour dire le réel, pour partager l'expérience du réel et donc pour partager la compréhension du réel* » (Siméon, 4 mai 2015). Ainsi la poésie est un art qui

permet d'entrer dans la réalité avec plus que des mots. Elle est en fait un état d'esprit dans lequel le poète tente de pallier la monosémie du langage pour décrire avec intensité la réalité :

La poésie est l'un des moyens les plus privilégiés et les plus efficaces, les plus pénétrants, de saisir la réalité, de la comprendre. De la comprendre au sens le plus beau du mot comprendre qui n'est pas seulement une saisie immédiate, logique et rationnelle mais de la comprendre au sens de la saisir et de l'êtreindre dans son expansion infinie, dans sa complexité maximale (Siméon, 4 mai 2015).

2. La poésie à l'école

a) La place de la poésie dans les programmes scolaires

Pour mieux comprendre le rôle de la poésie à l'école primaire, il est primordial d'étudier son évolution dans les programmes scolaires afin de questionner sa place de nos jours. C'est en 1972 que les instructions officielles recommandent de ne plus associer systématiquement la poésie à la récitation :

C'est surtout par la récitation que la poésie apparaissait dans nos classes, et l'on voyait dans cet exercice un moyen d'enseigner l'usage correct des mots et des tours de notre langue en mettant à profit le soutien que le rythme prête à la mémoire. Mais ces motivations, intéressantes pour le maître, sont nulles pour l'enfant ; et une récitation apprise à contrecœur ou par simple docilité ne donne pas de contact avec la poésie, elle en détourne. (Instructions relatives à l'enseignement du français à l'école élémentaire, 1972).

Cependant, de nos jours, l'approche de la poésie par la mémorisation et la récitation est encore bien présente dans les classes et les recommandations datant de 1972 n'ont pas, ou trop peu, été suivies et respectées par les enseignants :

Lourdement écrasée par la tradition scolaire, et bien que le vocable se soit progressivement imposé, depuis les années 80, dans les orientations et les programmes officiels, la poésie a bien du mal à s'affranchir, à l'école, du « devoir de mémoire » auquel l'a exclusivement destinée la récitation (Le Goff, 2005)

Dans les derniers programmes scolaires, on retrouve d'ailleurs de nombreux vestiges d'une vision ancienne de la poésie. Par exemple, dans les programmes de l'année 2002, nous pouvons citer : « *restituer au moins dix textes (de prose, de poésie ou de théâtre) parmi ceux qui ont été mémorisés* ». Il en est de même pour les programmes de 2008 dans lesquels on trouve : « *Les élèves s'exercent à dire de mémoire, sans erreur, sur un rythme ou avec une intonation appropriés, des comptines, des textes en prose et des poèmes* ». Enfin, dans les bulletins officiels de 2015 et de 2020 apparaît « *savoir apprendre une leçon ou une poésie* ». Ici, la poésie est dévalorisée car rendue au même niveau que la leçon, mettant l'accent sur le manque de richesse de l'étude poétique. En effet, une leçon et un poème ne peuvent pas avoir le même statut puisqu'une leçon est un savoir objectif donné par l'enseignant. En ce sens, les

élèves ont besoin de l'apprendre pour évoluer dans leur scolarité. Quant aux poèmes, leur apprentissage par cœur n'est pas et ne devrait pas être une nécessité absolue dans le parcours de l'élève.

Toutefois, on retrouve aussi dans les programmes les plus récents de réelles améliorations. Par exemple, dans le préambule du bulletin officiel du 19 juin 2008 :

Il est [également] indispensable que tous les élèves soient invités à réfléchir sur des textes et des documents, à interpréter, à construire une argumentation, non seulement en français mais dans toutes les disciplines [...]. Ils doivent pouvoir partager le sens des mots, s'exprimer à l'oral comme par écrit pour communiquer dans un cercle élargi. L'intégration à la vie collective suppose aussi que l'école fasse une place plus importante aux arts, qui donnent des références communes et stimulent la sensibilité et l'imagination.

Ceci montre que l'on rapproche la poésie de son essence même. Elle est vue davantage comme une ouverture introduisant l'émotion et l'imagination. Enfin, la poésie commence à prendre de l'importance et de l'ampleur dans l'enseignement : en témoigne la création d'une ressource « eduscol » nommée *la poésie à l'école* publiée en 2004 et mise à jour en 2010. On y retrouve notamment des œuvres de référence et des propositions d'activités pédagogiques qui permettent de renouveler son enseignement. Il est important de remarquer que c'est l'interprétation et l'ouverture au monde et à soi, et non la récitation, qui sont mises en avant dans cette ressource :

Inviter à éprouver son rapport aux autres, au monde et à lui-même grâce aux fréquentations de poètes, c'est un des enjeux que les programmes proposent d'affronter en engageant dans une approche régulière de la poésie.

Ainsi, bien qu'elle ait largement évolué dans les programmes scolaires, il demeure néanmoins des similitudes entre la poésie enseignée de nos jours et celle décrite par Georges Jean :

L'institutrice, l'instituteur, les professeurs, nous proposaient (nous imposaient le plus souvent) un texte en vers (rarement de la prose jadis) et il fallait quelques jours plus tard, le « réciter » c'est à dire le redonner à haute voix, et sans livre ni document, par « cœur » quoi ! Le maître mettait une note. Il tenait compte de la mémorisation et également, dans les meilleurs cas, de ce qu'on appelait alors « le ton » (Jean, 1994).

C'est pourquoi, il sera aussi important de vérifier les conditions d'évaluation de la poésie à l'école et d'analyser la relation des enseignants avec celle-ci ainsi que la manière dont ils s'approprient les programmes pour l'enseigner.

b) L'évaluation de la poésie

A l'école, la poésie fait l'objet d'évaluations. On retrouve ainsi, dans la fiche « eduscol » consacrée au *Langage oral*, datant de 2016, les différents critères. Ceux-ci sont la preuve même que la poésie demeure liée et associée à la récitation bien que les programmes tentent de pallier cela. On retrouve notamment dans cette ressource : « *l'évaluation de la restitution d'un texte tient compte de l'exactitude de la remémoration et de la pertinence de l'expression* ». Ici, « *la pertinence de l'expression* » dont on parle est très difficile à juger car elle dépend premièrement de l'interprétation que l'élève fait du texte mais aussi de la façon dont il exprime ce qu'il ressent. Ce sont autant de critères qui se révèlent être très subjectifs et donc difficilement évaluable. De plus, il est possible de remarquer que cela est totalement secondaire dans l'évaluation car la première compétence évaluée n'est autre que « *la récitation du texte* » qui est décomposée en deux points principaux : l'élève « *récite sans hésiter* » et « *reste fidèle au texte de l'auteur* ». De ce fait, même si la notion d'interprétation commence à émerger avec notamment des critères d'évaluation comme « *interpréter dans la dimension verbale* » ou « *interpréter dans la dimension non-verbale* », cela reste tout de même relativement en marge dans l'apprentissage. Enfin, la poésie étant au croisement entre la discipline du français et celle des arts, il devrait y avoir davantage de critères qui porteraient sur la dimension artistique.

c) Le lien des enseignants avec la poésie

Les enseignants entretiennent une relation particulière avec la poésie. Souvent, ils sont rassurés par « *le caractère sécurisant d'une pratique désormais ritualisée* » (Tellier, 2018). C'est à dire qu'ils ne prennent pas de risque, étudient la poésie en surface et avec des étapes bien définies : copie du texte, illustration, mémorisation et récitation. Mais le rôle du professeur des écoles, et notamment en poésie, est particulier. Il ne s'agit pas, comme dans beaucoup de disciplines, de fournir une explication figée des poèmes, ni même de chercher à imposer une compréhension collective :

comprendre un poème c'est accepter ses mystères, accepter de ne pas tout comprendre, qu'il porte en lui des choses qu'on ne comprendra peut-être jamais. Et c'est tant mieux. Est-ce qu'on peut aimer quelqu'un qui n'a plus de mystères pour nous ? (Siméon, 2003).

C'est notamment ce qui pose problème à certains professeurs des écoles qui prennent potentiellement le risque d'enseigner des poèmes pour lesquels leur compréhension n'est que partielle ou encore pour lesquels leur interprétation peut être totalement différente de celle des élèves, du fait de leur vécu d'adulte.

[Certains enseignants] avouent trouver la poésie « trop difficile ». D'autres manifestent leur réticence à proposer aux élèves des textes qu'eux-mêmes « ne comprennent pas » (Tellier, 2018).

Beaucoup d'enseignants ne se sentent donc pas suffisamment à l'aise avec la poésie, et plus généralement avec l'art, pour l'enseigner de manière moins conventionnelle :

la poésie pose, plus encore que les autres genres littéraires, la question de la place dévolue aux arts à l'école. Le malaise enseignant est réel : si les enseignants se sentent aujourd'hui capables de transmettre des connaissances sur l'art, ils sont démunis lorsqu'il s'agit de faire vivre aux élèves une expérience artistique, qu'elle soit en réception ou en production (Tellier, 2018).

De ce fait, pour faire évoluer la vision des élèves par rapport à la poésie, il faudrait en premier lieu former les enseignants :

seule la création de modules de formation spécifiques, conjoints aux futurs enseignants des premier et second degrés, pourrait sans doute permettre la mise en œuvre d'un parcours poétique cohérent en cycle 3 (Tellier, 2018).

Cette formation permettrait aux professeurs des écoles de mieux comprendre les enjeux de l'apprentissage de la poésie et de rendre ce genre littéraire moins abstrait. Ainsi, l'enseignement se rapprocherait davantage de ce que recommandent les programmes scolaires :

la première réticence des enseignants du premier degré à l'égard de l'évolution des programmes tient au fait que, pour la plupart d'entre eux, la poésie ne s'enseigne pas : on peut initier les élèves, les sensibiliser, mais non leur transmettre des connaissances. Le seul enseignement qu'il serait possible de délivrer est précisément celui avec lequel les programmes invitent à prendre de la distance [...]. On voit alors que l'idée d'un langage poétique sans poème est trop abstraite pour la plupart des enseignants, et excède leur capacité à faire évoluer leurs pratiques sans formation spécifique (Tellier, 2018).

d) *La poésie : un genre littéraire transversal*

Réduire la poésie à l'exercice de la récitation c'est ne pas prendre en compte le fait qu'elle peut être l'occasion d'aborder de nombreux thèmes pouvant toucher et donc intéresser les élèves : « *la diversité de l'offre présente cet avantage qu'elle est susceptible de rencontrer la diversité des enfants, de leurs sensibilités, de leurs aspirations et de leurs besoins* » (fiche « eduscol », *la poésie à l'école*, 2010). En effet, la poésie est tellement riche qu'elle peut permettre d'aborder différents thèmes avec les élèves :

- l'espace : c'est l'occasion à travers les poèmes étudiés de mener une réflexion sur des paysages, sur des lieux ou sur des espaces plus ou moins proches qui ont marqué les élèves.
- le temps : il est possible d'étudier des poèmes datant d'époques ou de siècles différents pour mener une réflexion sur l'Histoire mais aussi sur le temps qui passe :

Si les œuvres (quelles qu'elles soient) sont des invitations à mieux voir, mieux entendre, mieux comprendre, mieux sentir, mieux dire et se dire, l'espace et le temps dont elles sont issues ne sont pas ceux de la familiarité et de l'immédiateté : elles ouvrent à cette idée que l'existence d'autres hommes, de leurs questions et de leurs réponses, de leurs doutes et de leurs espérances trouve chez nous du répondant, de la résonance (fiche « eduscol », la poésie à l'école, 2010).

- ou encore les langues : les professeurs des écoles peuvent proposer aux élèves l'écoute de poèmes dans une langue différente du français et en proposer une traduction d'auteur. C'est l'occasion notamment d'aborder les différentes langues côtoyées par les élèves dans leur milieu de vie ainsi que de se concentrer davantage sur la musicalité des poèmes avant la traduction qui peut parfois modifier certains effets sonores.

Ceci montre que la poésie n'a pas assez d'ampleur à l'école car généralement elle n'est associée qu'à la discipline du français. Nous pouvons constater qu'elle peut en fait se retrouver dans beaucoup d'autres comme notamment en histoire, en enseignement moral et civique, en langues vivantes et aussi en art. C'est pourquoi réduire la poésie à un outil mnémotechnique dénature son essence puisqu'elle est infinie et universelle.

3. Les pratiques poétiques en classe au cycle 3

a) Les pratiques idéales

L'enseignement de la poésie doit encore subir une modernisation, car la manière dont elle est actuellement abordée en classe ne permet pas aux élèves d'interpréter de manière suffisante et donc d'entrer réellement dans l'exercice poétique. Idéalement, Georges Jean (1994) pense que les élèves devraient être considérés davantage comme des « lieux de poésie », c'est à dire qu'il estime que ceux-ci devraient être capables de faire passer leur imagination avant leur raison. Il suffirait donc de travailler régulièrement sur des poèmes sans imposer une interprétation, mais en permettant aux élèves de trouver la leur et de l'exprimer. La confrontation systématique des différents points de vue possibles permettrait une ouverture et donnerait aux élèves une vision plus riche de ce que peut être la poésie. Cela leur

permettrait, ainsi qu'aux enseignants, de comprendre que la poésie n'existe pas seulement pour être mémorisée mais tout autant pour faire ressentir tout types d'émotions. Toutefois, il est quand même important de préciser que le problème n'est pas, en soit, d'apprendre par cœur, mais plutôt d'apprendre par cœur sans aller à la rencontre du texte poétique :

« apprendre par cœur » est une nécessité vitale. Tout le problème pédagogique consiste à ne pas imposer ce « par cœur » pour des raisons de notes, de classement, comme exercice obligatoire de mémorisation (Jean, 1994).

Dans ce cas, « *il s'agirait moins d'apprendre pour redire, pour dégurgiter, que pour disposer de ce que l'on sait* » (Jean, 1994). Dans le système d'apprentissage actuel, ce qui est donc à revoir est le temps consacré à la mémorisation. Bien qu'elle soit importante, elle ne doit pas être l'aboutissement de tous les poèmes étudiés en classe. Cela permettrait notamment que les élèves côtoient un nombre plus important de poèmes par année scolaire. En effet, généralement, les élèves ont l'opportunité de lire, en classe, uniquement les poèmes qu'ils doivent apprendre. Cela ne représente pas plus d'une dizaine par année scolaire. Il s'agirait donc plus de diversifier la pratique poétique en proposant des activités pédagogiques plus variées telles que :

- une confrontation de différentes mises en voix par des élèves
- des débats interprétatifs
- des propositions de productions variées et riches (poèmes courts, calligrammes, prose, vers etc.)
- la tenue d'un cahier du lecteur spécial poésie
- la création d'une boîte à poèmes

Régulièrement, les professeurs des écoles pourraient proposer aux élèves de lire à leurs camarades de classe un poème qu'ils auraient aimé en justifiant leur choix. Cela impose qu'il y ait, dans la bibliothèque de la classe, des ouvrages entièrement dédiés à la poésie, consultables par les élèves notamment lors des moments de lecture libre :

Pour que chacun puisse faire son choix, on mettra à disposition des élèves, si possible dans un espace de la classe aménagé en lieu de consultation et de lecture, un grand nombre de recueils. Les élèves auront, pendant une quinzaine de jours par exemple, la possibilité d'explorer à l'envi ces recueils, de les feuilleter, de grappiller, de déguster, de rejeter... des poèmes ou des bouts de poèmes. Ils savent qu'ils peuvent, au moment où ils pensent avoir trouvé un recueil qui leur convient, l'emprunter et qu'ils auront la possibilité de parler de leur choix au maître et à leurs camarades (fiche « eduscol », la poésie à l'école, 2010).

Les différentes activités en classe devront s'appuyer sur des expériences que les élèves doivent vivre en poésie dont notamment :

-écouter, car elle a un rapport étroit avec l'oralité : « *la poésie se donne à entendre (au double sens du verbe, ouïr et comprendre)* » (fiche « eduscol », *la poésie à l'école*, 2010).

-lire et écrire

-regarder, c'est à dire s'intéresser à la forme des poèmes, aux illustrations, à la mise en page etc.

-produire

-conserver, c'est à dire garder en mémoire ou sur un cahier consacré certains poèmes qui les touchent particulièrement

b) Les pratiques effectives

A l'école, la poésie continue de constituer bien souvent une discipline à part entière, avec ses activités et ses codes. En témoigne la permanence des pratiques hebdomadaires – copie, mémorisation, illustration, récitation (Tellier, 2018).

Cette citation révèle le cœur du problème dans les pratiques actuelles. Le terme « *permanence* » indique la monotonie de l'enseignement poétique. Celui-ci est en effet très mécanique et ne permet pas de montrer la richesse du genre. Il offre seulement la possibilité d'obtenir, comme résultat de l'apprentissage, une récitation sans conviction. Les élèves retiennent en effet des mots qui s'enchaînent sans prêter d'importance aux textes, aux poèmes, ni même aux émotions qu'il peuvent leur procurer. Dans ce cas, la poésie est un outil mnémotechnique dénué de sens puisque la mémorisation

n'a de sens que lorsqu'elle n'est pas seulement de surface, lorsque la mémoire est perception et compréhension du – et même des – sens possibles d'un texte. En somme et au total, lorsque cette mécanique verbale fait de l'enfant un « lieu de poésie » (Jean, 1994).

Dans ce sens là, il est important de relever les propos de Montaigne (1580) qui disait « *savoir par cœur n'est pas savoir* ». Il dénonce là l'enseignement du Moyen Age selon lequel « *apprendre n'était que mémoriser* » (De Montaigne, 1580). Or, si l'on rapporte ces propos à l'enseignement de la poésie à l'école de nos jours, alors « *la formule de Montaigne pourrait parfaitement s'appliquer à ce que l'on nommait, ce que l'on nomme encore, la « récitation » au sens scolaire du terme* » (Jean 1994). Ce qui voudrait dire que la façon d'enseigner la poésie est trop restrictive et qu'il faudrait qu'en plus de mémoriser, les élèves puissent, à travers les poèmes étudiés en classe, tirer un enseignement plus profond qui leur permettrait notamment de comprendre l'essence de la poésie et d'avoir une vision plus ouverte sur sa complexité.

Il est donc possible de faire le constat qu'il existe un réel écart entre les pratiques idéales du point de vue des poètes ou encore de l'institution et celles qui sont réellement mises en place dans les classes. Plusieurs faits peuvent expliquer cela, comme par exemple le manque d'aisance des professeurs des écoles dans le domaine de la poésie, dû au fait de leur formation polyvalente et donc moins ciblée. Peuvent aussi entrer en jeu des facteurs tels que le temps et la charge de travail que demandent des pratiques plus ludiques et plus diversifiées.

Problématique et hypothèses

Ayant fait le constat que la poésie peinait à évoluer à l'école et qu'il y avait une mise en tension entre les pratiques idéales, recommandées notamment par les instructions officielles, et les pratiques effectives dans les classes, je suis arrivée, à la suite de mes recherches, à la réflexion suivante : Dans quelle mesure la récitation par cœur et systématique des poèmes au cycle 3 dénature l'essence même de la poésie et comment peut-on y remédier ? J'ai choisi de me concentrer sur le cycle 3 car les élèves auront déjà été confrontés auparavant à l'exercice de la poésie. Ainsi, dans la partie empirique, il sera plus aisé de recueillir leurs conceptions initiales car elles seront solides et agrémentées de diverses expériences.

Au regard de ma problématique, je fais les conjectures suivantes :

- 1) Les élèves ont une vision stéréotypée de la poésie.
- 2) L'apprentissage par cœur systématique des poèmes empêche les élèves d'aimer ce genre littéraire, notamment à cause du stress ressenti pendant la récitation.
- 3) Les élèves pensent que la poésie sert seulement d'entraînement à la mémorisation.
- 4) A long terme, les élèves ne retiennent rien des poèmes qu'ils apprennent et n'en retirent aucun apprentissage.
- 5) Proposer une nouvelle approche de la poésie mettant en valeur la compréhension ainsi que l'interprétation permettrait aux élèves de l'apprécier davantage.

II- Partie empirique

1. Protocole de recueil de données

a) Participants

L'étude a été présentée à une classe de CM1/CM2 dans une école située en zone rurale dans laquelle 17 élèves entre 10 et 12 ans ont participé. 2 n'ont pas été retenus car ils n'ont pas pu suivre l'intégralité des étapes du protocole. Il y avait donc 4 élèves en classe de CM1 et 11 en classe de CM2, 9 d'entre eux étaient des filles et 6 autres des garçons.

b) Matériel et procédure

- ***Questionnaire d'entrée***

Tout d'abord, les participants répondent à un questionnaire (voir annexe n°1). Celui-ci permet de recueillir les conceptions initiales des élèves en ce qui concerne la poésie. Sur la première page se trouvent des questions ouvertes dont la première est : « En cinq mots, à quoi te fait penser la poésie ? ». Le choix de commencer par cette interrogation permet de connaître le point de vue des élèves avant même qu'ils ne soient influencés par la suite du questionnaire. La pratique effective dans la classe est ensuite ciblée afin de vérifier qu'elle corresponde avec les recherches de la partie théorique. Se trouve également un espace dédié aux remarques éventuelles, ce qui permet à certains élèves de s'exprimer de manière plus libre. Pour la suite du questionnaire, les principaux thèmes sont :

- **le goût des élèves pour la poésie** : cette partie est composée de 4 affirmations pour lesquelles les élèves doivent se positionner sur une échelle en 4 points allant de « Pas du tout d'accord » à « Tout à fait d'accord ». Une échelle avec un nombre de choix pair évite des réponses médianes.
- **leurs connaissances de la diversité poétique** : 3 formes de poèmes sont présentées aux élèves, ceux-ci doivent dire s'il s'agit, selon eux, de poèmes.
- **leurs préjugés** : les élèves doivent choisir parmi 15 affirmations celles avec lesquelles ils sont d'accord.

La deuxième partie du questionnaire privilégie des questions ne demandant pas de rédaction et avec un choix limité car cela permet, d'une part, de guider les élèves afin qu'ils comprennent mieux l'enjeu du questionnaire, d'autre part, cela est plus facile à analyser.

- *Séquence*

A la suite du questionnaire, cette même classe suit une séquence complète sur la poésie, décomposée en 4 séances sur une durée de 2 semaines. Pour cela, un corpus de textes est choisi :

- Le timide* de Jacques Charpentreau.

- Le miroir* de Charles Baudelaire

- des calligrammes : de Max Jacob et Guillaume Apollinaire, *Vertige* de Madeleine le Floch

- un micro poème : *Chantre* de Guillaume Apollinaire

- des haïkus (poèmes classiques japonais de dix-sept syllabes réparties en trois vers) :

 - Soleil orangé / Gouttelettes de pluie / Soudain arc en ciel

 - Assis tranquillement, sans rien faire, / le printemps arrive, / l'herbe pousse, par elle-même

 - Premier gel / cueillir la dernière rose / une épine au cœur

 - Départ sans bagage / prise par le vent d'automne / une feuille verte

J'ai fait le choix d'utiliser ce corpus car il met en évidence la diversité poétique. On y retrouve des poèmes que les élèves ne côtoient pas nécessairement et qui bousculent en ce sens leurs habitudes. Ce sont aussi des poèmes originaux qui demandent une réflexion particulière autour des textes mais aussi des formes.

En plus du corpus, sont mises à disposition, dans la classe, des anthologies de poètes dont :

- Poèmes de Paul Eluard* (2014), folio jeunesse

- Poèmes d'Apollinaire* (2013), folio jeunesse

- Poèmes de Victor Hugo* (2011), folio jeunesse

- *Poèmes de Charles Baudelaire* (2012), folio jeunesse

- Poèmes d'Arthur Rimbaud* (2012), folio jeunesse.

Tout au long de la séquence, différentes composantes de la poésie sont abordées à savoir : l'écoute, la diction, la lecture, la production, l'interprétation et la conservation. Les 4 séances proposées se déroulent de la manière suivante :

- Séance 1 (durée 50 minutes) : *Le timide* de Jacques Charpentreau est distribué aux élèves avec une omission volontaire du titre. S'ensuit une lecture individuelle et à voix basse. Après un temps, un des élèves est interrogé pour faire une lecture à voix haute pour l'ensemble de la classe. A la suite de cela, la question suivante est posée : « Pourquoi, d'après vous manque-t-il la fin des mots ? ». Cette question engendre un débat interprétatif qui est résumé avec une trace écrite sous forme de carte mentale (voir annexe n°2). Par la suite, le titre est révélé et le poème lu en lecture offerte.

Objectif : interpréter pour donner un sens à un poème.

- Séance 2 (45 minutes) : Un travail sur la prose est proposé avec notamment l'étude du poème *Le miroir* de Charles Baudelaire. La consigne suivante est donnée : « En binôme, vous allez devoir préparer une lecture mise en scène de ce poème. Ensuite, vous la présenterez devant la classe et vous devrez expliquer comment vous avez réparti la parole et pourquoi avoir fait ce choix de mise en scène ». Je propose ensuite ma propre version et un travail de comparaison entre toutes les propositions observées et réalisées. Enfin, la trace écrite suivante, sur les notions de compréhension et d'interprétation, est rédigée : « pour lire ou réciter un poème correctement, il faut faire attention au texte et à son sens. Il faut donc comprendre le texte mais aussi l'interpréter, c'est-à-dire lui donner un sens personnel parmi d'autres sens possibles. » (voir annexe n°3).

Objectif : comprendre que l'interprétation peut changer le sens d'un poème.

-Séance 3 (1 heure) :

Remarque : En amont de cette séance, les élèves ont un moment dédié pour consulter librement les anthologies à disposition dans la classe ou faire des recherches sur internet dans le but de choisir, par trinôme, un poème qu'ils affectionnent particulièrement.

Il est demandé aux trinômes de préparer, pendant une trentaine de minutes une lecture, une mise en scène ou une récitation non notée du poème choisi dans le but de faire découvrir aux autres un nouveau texte poétique. En plus de cela, une consigne supplémentaire est

donnée : « Chacun doit écrire les raisons pour lesquelles il a choisi ce poème plutôt qu'un autre » (voir annexe n°4). Les trente dernières minutes servent à la mise en commun et à la présentation des textes devant le groupe classe.

Objectifs : -présenter oralement un poème au groupe classe

-argumenter le choix d'un poème

-Séance 4 : (1 heures 10) : Premièrement, je présente aux élèves plusieurs poèmes que les élèves n'ont pas l'habitude de fréquenter à l'oral avec un support diaporama (voir corpus). Après avoir été confrontés à ces œuvres, les élèves sont mis en situation de production. La consigne est la suivante : « A présent, vous êtes des poètes. Je vais vous confier une mission. Vous avez le choix entre écrire un micro-poème ou écrire un calligramme. Toutefois si vous avez le temps vous pourrez tout à fait faire les deux » (Voir annexe n°5).

Objectif : produire un court poème

• *Questionnaire final*

Une fois la séquence terminée, un questionnaire final (voir annexe n°6) est mis en place dans le but d'obtenir un retour sur l'expérience et de connaître l'évolution des conceptions des participants.

2. Résultats

a) Déroulé de l'expérience et retours

La séquence s'est déroulée en période 5 de l'année scolaire 2022 / 2023. Il n'y a pas eu de modifications majeures par rapport à ce qui était envisagé dans le protocole de recueil de données.

Les habitudes poétiques de la classe correspondaient parfaitement avec les recherches du cadre théorique. En effet, les élèves se voyaient distribuer une « fiche étoile » en début d'année scolaire (voir annexe n°7). En fin d'année, les élèves devaient avoir colorié au minimum 50 étoiles. Pour ce faire, l'enseignant proposait entre 10 et 15 poèmes dans l'année avec des thèmes divers. Les étoiles étaient attribuées selon les critères suivants :

-la qualité de l'illustration

-la qualité de la copie

-la mémorisation

-la récitation

-le choix du poème : trois niveaux de difficultés étaient proposés aux élèves. Le niveau correspondait au nombre d'étoiles que l'élève gagnait s'il savait sa poème.



Exemple de grille d'évaluation pour la première récitation de l'année

Les élèves pouvaient se voir attribuer une étoile dite « bonus » s'ils venaient déguisés pour la récitation.

Concernant la séance 1, le débat interprétatif était riche et les élèves ont eu des idées variées pour expliquer l'originalité du poème *Le timide* de Jacques Charpentreau. L'un d'entre eux a même tenté de deviner le titre et il y a eu par la suite des propositions qui s'en rapprochaient beaucoup : « Monsieur timide », « je suis timide », « l'amoureux timide ». Un des élèves a émis oralement une interrogation intéressante : « on va devoir apprendre ce poème par cœur ? Parce qu'il est très compliqué ! ». De plus, un élève a exprimé, à part du groupe, son étonnement : « il y avait marqué poésie sur l'emploi du temps, c'était juste ça ? On a pas oublié de la copier pour l'apprendre à la maison ? ».

La séance 2 a été légèrement plus courte que ce qui était prévu (35 minutes). Les élèves ont tous découpé le poème *Le miroir* de Charles Baudelaire de manière identique (1 élève par paragraphe). En ce sens, tous les groupes n'ont pas présenté leur lecture. Après la proposition de l'enseignant (qui a utilisé un miroir pour la mise en scène), il y a eu une prise de conscience des élèves et un débat s'est ouvert autour du nombre de personnages. L'enseignant explique qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et qu'il peut y avoir 1 ou 2 personnages selon l'interprétation que l'on fait du texte.

Le travail qui devait être préparé en amont de la séance 3, à savoir le choix d'un poème, par trinôme, en fonction des goûts des élèves a été majoritairement effectué à l'aide de recherches internet. Une séance d'informatique a été dédiée à ce travail. Aucun élève n'a

choisi un poème parmi ceux présentés dans les anthologies bien que certains les aient feuilletées. Voici la liste des poèmes ayant été retenus :

- Le Cancre de Jacques Prévert
- Chaque visage est un miracle de Tahar Ben Jelloun
- Écolier dans la lune de Alain Boudet
- Mon stylo de Robert Gélis
- Il pleure dans mon cœur de Paul Verlaine.

La séance 3 a dû être redécoupée en 2 temps différents de 45 minutes chacun. La première partie du temps a été dédiée à la préparation par groupe de la lecture, de la mise en scène ou de la récitation du poème choisi ainsi qu'à l'élaboration d'une fiche individuelle justifiant le choix du poème. La deuxième partie du temps a été dédiée à la mise en commun et à la présentation au groupe classe. Aucun élève n'a choisi la récitation. Un des groupes a demandé à l'enseignant s'il pouvait « chanter » le poème choisi avec pour appui une bande son, ce qui a été évidemment accepté.

La séance 4 a été plus courte que prévue (45 minutes). Les élèves ont tous produit un poème, et certains plusieurs. Les thèmes abordés dans les productions relevaient majoritairement des passions des élèves (l'équitation, la danse, le foot, le Japon etc.) ou de la nature. Un des élèves a demandé « Est-ce qu'on pourra refaire ça ? ».

b) Analyse statistique des données

Les données recueillies aux questionnaires d'entrée et de sortie pour l'ensemble des participants sont analysées de manière quantitative. Les résultats sont présentés par partie de questionnaire.

• *Questionnaire d'entrée : avis des participants*

Les élèves devaient répondre à la question suivante : « En cinq mots, à quoi te fait penser la poésie ? ». Cette question permettait de tester l'hypothèse n°1 : les élèves ont une vision stéréotypée de la poésie. Les réponses obtenues ont été regroupées par thèmes. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

<u>Thème</u>	<u>Nombre de participants ayant évoqué le thème</u>
Émotions	5
Imagination	6
Champ lexical des émotions positives	6
Champ lexical des émotions négatives	3
Avis personnel positif	5
Avis personnel négatif	4
Forme	5

Tableau 1: réponses obtenues à la question « En cinq mots, à quoi te fait penser la poésie ? »

5 des élèves ont évoqué les émotions avec les mots suivants : « sentiments, émotions, exprimer ». 6 des participants ont aussi parlé de l'imagination que pouvait procurer la poésie : « imaginaire, fantastique, magie, extraordinaire ». De plus, il est possible de remarquer que 9 d'entre eux ont cité différents types d'émotions : « bonheur, joie mélancolie, tristesse ». 9 des élèves ont aussi profité de la question pour émettre un avis personnel : « long, chiant, ennuyeux, cool, bien ». Enfin, 5 ont parlé de la forme des poèmes : « petite chanson, petit texte ».

• ***Questionnaire d'entrée : le dernier poème appris et ce qui a été retenu***

Les élèves devaient répondre aux questions suivantes : « Quel est le dernier poème que tu as appris en classe ? » et « Qu'as-tu retenu de celui-ci ? ». Cette question permettait de tester l'hypothèse n°4 : à long terme, les élèves ne retiennent rien des poèmes qu'ils apprennent.

Les réponses à la deuxième question ont été regroupées par type d'informations données. Premièrement, un classement des élèves a été établi en fonction du dernier poème appris :

<u>Nom du dernier poème appris</u>	<u>Nombre d'élèves</u>
<i>Au cirque</i> de Jacques Charpentreau	8
<i>Quand je serai clown</i> de Pierre Chêne	6
<i>Chanson de la Seine</i> de Jacques Prévert	1

Tableau 2: réponses obtenues à la question « Quel est le dernier poème que tu as appris en classe ? »

Remarque : un des élèves ayant appris *Quand je serai clown* n'a pas réussi à citer le titre de manière correcte.

Par la suite, les informations ont été traitées en fonction des différents poèmes :

<u>Ce qui a été retenu pour le poème <i>Au cirque</i></u>	<u>Nombre d'élèves ayant retenu ces informations</u>
Nom de l'auteur	2
Thème du poème et champ lexical	7
Forme du poème	1
Avis personnel	3

Tableau 3: réponses obtenues à la question « Qu'as-tu retenu de celui-ci ? » pour le poème *Au cirque*

2 des participants ayant récemment appris le poème *Au cirque* ont retenu le nom de l'auteur. La grande majorité des élèves (7 sur 8) a parlé du thème et du champ lexical associé : « clown, cirque des animaux, grand cirque de l'univers ». 1 élève a également parlé de la forme en indiquant : « il n'y avait pas de rime ». Enfin, trois des élèves ont profité de cette question ouverte pour évoquer leur avis personnel sur le poème : « moyennement bien, pas chouette, pas cool »

<u>Ce qui a été retenu pour le poème <i>Quand je serai clown</i></u>	<u>Nombre d'élèves ayant retenu ces informations</u>
Nom de l'auteur	1
Thème du poème et champ lexical	6
Forme du poème	1
Avis personnel	1

Tableau 4: réponses obtenues à la question « Qu'as-tu retenu de celui-ci ? » pour le poème *Quand je serai clown*

Seulement 1 des élèves ayant répondu *Quand je serai clown* à la première question a citer l’auteur. Tous ont cependant évoqué le thème ainsi que le champ lexical qui s’y rapporte : « trapézistes, jongleurs, tigres, nez rouge, bretelles ». 1 élève a également décrit la forme en soulignant une anaphore « le début des paragraphes est Quand je serai clown ». Enfin, un participant a souhaité donner son avis personnel : « c’était drôle d’apprendre cette poésie ».

<u>Ce qui a été retenu pour le poème <i>Chanson de la Seine</i></u>	<u>Nombre d’élève ayant retenu ces informations</u>
Champ lexical	1

Tableau 5: réponses obtenues à la question « Qu’as-tu retenu de celui-ci ? » pour le poème *Chanson de la scène*

L’élève qui a appris dernièrement *Chanson de la Seine* a cité le champ lexical se rapportant au paysage évoqué dans le poème et a cité : « vague, lumière, vent, bleu ».

• *Questionnaire d’entrée : commentaires*

Les élèves devaient répondre à la question suivante : « As-tu des remarques à faire à propos de la poésie ? ». Cette question ouverte me permettait de tester les hypothèses 1 à 4. Les réponses obtenues ont été regroupées par type de commentaires. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

<u>Type de commentaire</u>	<u>Nombre d’élèves</u>
Aucun	4
Évaluation	1
Difficultés	2
Avis personnel négatif	5
Avis personnel positif	6
But de la poésie	1
Référence culturelle	1

Tableau 6: réponses obtenues à la question « As-tu des remarques à faire à propos de la poésie ? »

4 élèves ont répondu « non » à la question posée. 1 participante a évoqué l'évaluation : « on peut se déguiser pour avoir plus de points ». 2 ont parlé des difficultés rencontrées notamment au niveau de la mémorisation : « dur à apprendre, trop dur ». 11 élèves ont quant à eux donné leur avis : « chiant, j'aime pas trop, j'aime pas, je déteste, des fois c'est bien, j'aime bien, la poésie c'est bien, certaines sont très belles ». De plus, 1 élève a décrit ce qui est, pour lui, le but de la poésie : « la poésie c'est comme une musique qu'on chante pour exprimer ses émotions ». Enfin, on peut aussi relever une référence à un poème célèbre de Victor Hugo « *Demain dès l'aube* ».

• **Questionnaire d'entrée : goût des élèves pour la poésie**

Les élèves devaient réagir aux quatre affirmations suivantes : « J'aime la poésie », « J'aime apprendre par cœur des poèmes », « J'aime réciter des poèmes », « Parfois, je lis des poèmes pour le plaisir ». Ces affirmations me permettaient de tester l'hypothèse n°2 : l'apprentissage par cœur systématique des poèmes empêche les élèves d'aimer ce genre littéraire, notamment à cause du stress ressenti pendant la récitation. Pour cela, ils avaient le choix entre quatre propositions « pas du tout d'accord », « pas d'accord », « d'accord », « tout à fait d'accord ». Dans le but d'analyser statistiquement les données, les réponses obtenues ont été transposées sous forme de notes allant de 1 à 4. Une note proche de 4 indique une réponse en accord avec la proposition. Au contraire, une note proche de 1 indique un désaccord. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

	<u>Affirmation 1</u>	<u>Affirmation 2</u>	<u>Affirmation 3</u>	<u>Affirmation 4</u>	<u>Total</u>
Moyenne	2,87 / 4	2,47 / 4	2,60 / 4	2,13 / 4	10,07 / 16
Écart-type	1,06	0,92	1,06	1,13	3,10

Tableau 7: réponses obtenues aux quatre affirmations concernant le goût des élèves pour la poésie

Pour chaque affirmation, les élèves ont obtenu, en moyenne, des résultats allant de 2,13 sur 4 à 2,87 sur 4. Au total, la moyenne pour les quatre affirmations est de 10,07 sur 16, c'est à dire qu'une majorité des élèves apprécie la poésie. Il est cependant possible de constater l'hétérogénéité des résultats car l'écart-type est de 3,10.

- **Questionnaire d'entrée : évaluation des connaissances**

Les élèves devaient répondre à la question fermée suivante : « Ce texte est-il un poème ? ». Cette question permettait de tester l'hypothèse n°1 : les élèves ont une vision stéréotypée de la poésie. 3 poèmes étaient présentés : un en prose : *le Miroir* de Charles Baudelaire, un calligramme de Guillaume Apollinaire et *le Givre* de Maurice Carême. Les noms des auteurs ont été volontairement omis pour éviter d'influencer les réponses des élèves. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

<u>Poème</u>	<u>Nombre de réponses correctes</u>
<i>Le Miroir</i> de Charles Baudelaire	1
Calligramme de Guillaume Apollinaire	11
<i>Le Givre</i> de Maurice Carême	15

Tableau 8: réponses obtenues concernant les connaissances des élèves par rapport à la poésie

Tous les élèves ont su reconnaître que *Le givre* était un poème. En revanche, seulement 1 d'entre eux a classé *Le Miroir* comme en étant un. En ce qui concerne le calligramme, environ 73 % des élèves l'ont bien assimilé à un texte poétique.

- **Questionnaire d'entrée : les différents avis des élèves concernant la poésie**

Les élèves devaient colorier, parmi 15 affirmations, celles avec lesquelles ils étaient en accord. Cette question permettait de tester les hypothèses de 1 à 4. Pour le traitement des données, les affirmations ont été numérotées de 1 à 15 :

- 1) La poésie sert à rêver
- 2) J'apprends toujours des poèmes que j'aime bien
- 3) Il faut que je récite les poèmes que j'ai appris devant toute la classe
- 4) Dans la classe, il y a des livres de poésie
- 5) Il faut que j'illustre les poèmes que j'apprends
- 6) La poésie c'est beau
- 7) La poésie ça sert à rien
- 8) J'aimerais pouvoir choisir un poème pour le faire découvrir à mes camarades

- 9) La poésie c'est ennuyeux
- 10) Il faut que je recopie les poèmes que j'apprends sur un cahier
- 11) Il faut que je récite les poèmes que j'ai appris devant la maîtresse / le maître
- 12) Il faut que j'apprenne par cœur les poèmes que la maîtresse / le maître me donne
- 13) Parfois, je peux choisir les poèmes que je vais apprendre en classe
- 14) Je n'apprends jamais des poèmes que j'aime bien
- 15) La poésie ça rime

Pour faciliter l'analyse, les affirmations ont été regroupées par thème : les stéréotypes (affirmations 1, 6 et 15), les expériences vécues en classe (affirmations 3, 5, 10, 11 et 12), le choix (affirmations 2, 8, 13 et 14), l'offre de lecture (affirmation 4) et enfin les avis négatifs (affirmations 7 et 9).

Les résultats sont présentés dans le diagramme en bâtons ci-après :

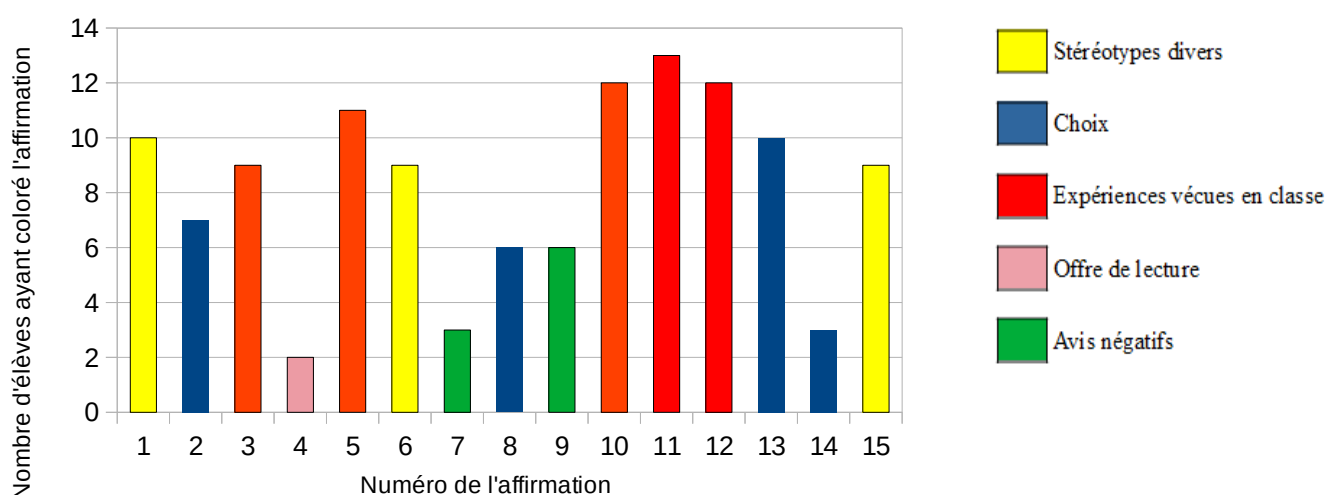


Figure 1: nombre d'élèves ayant colorié chaque affirmation

En moyenne, chaque élève a colorié 8 cases. La majorité, soit 67 %, a des idées reçues sur la poésie et reconnaît avoir une pratique poétique en classe très stéréotypée (copie, illustration, mémorisation, récitation). L'offre de lecture dans la classe semble pauvre puisque seulement 2 élèves ont colorié l'affirmation associée. Cependant, les avis négatifs restent une minorité puisque seulement 27 % des élèves ont colorié les affirmations correspondantes. Enfin, en ce qui concerne le choix, les avis semblent partagés.

- ***Questionnaire final : évaluation de la satisfaction des élèves***

Ce questionnaire me permet notamment de tester l'hypothèse n°5 : Proposer une nouvelle approche de la poésie permettrait aux élèves de l'apprécier davantage et de faire un travail de compréhension ainsi que d'interprétation plus riche.

Les élèves devaient réagir aux deux affirmations suivantes : « J'ai aimé le travail que l'on a fait en classe sur la poésie » et « J'ai aimé écrire un ou plusieurs poèmes ». Pour cela, ils avaient le choix entre quatre propositions « pas du tout d'accord », « pas d'accord », « d'accord », « tout à fait d'accord ». Dans le but d'analyser statistiquement les données, les réponses obtenues ont été transposées sous forme de notes allant de 1 à 4. Une note proche de 4 indique une réponse en accord avec la proposition. Au contraire, une note proche de 1 indique un désaccord. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

	<u>Affirmation 1</u>	<u>Affirmation 2</u>	<u>Total</u>
Moyenne	3,60 / 4	2,93 / 4	6,33 / 8
Écart-type	0,63	1,14	1,76

Tableau 9: réponses obtenues aux deux affirmations concernant la satisfaction des élèves

Remarque : 1 des élèves a répondu « je ne sais pas » à l'affirmation 2.

La majorité des élèves a aimé la séquence sur la poésie puisqu'en moyenne, ils ont attribué la note de 3,60 / 4 à la première affirmation. Cependant, on remarque que l'activité de production a été moins appréciée avec une moyenne inférieure pour la deuxième affirmation. Les résultats semblent plutôt homogènes puisque l'écart type est situé entre 0,63 et 1,14.

• **Questionnaire final : évolution des élèves**

Les élèves devaient réagir aux deux affirmations suivantes : « Maintenant, j'aime encore plus la poésie » et « Maintenant, je lirai plus de poèmes pour le plaisir ». Pour cela, ils avaient le choix entre quatre propositions « pas du tout d'accord », « pas d'accord », « d'accord », « tout à fait d'accord ». Dans le but d'analyser statistiquement les données, les réponses obtenues ont été transposées sous forme de notes allant de 1 à 4. Une note proche de 4 indique une réponse en accord avec la proposition. Au contraire, une note proche de 1 indique un désaccord. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

	<u>Affirmation 1</u>	<u>Affirmation 2</u>	<u>Total</u>
Moyenne	2,71 / 4	2,43 / 4	4,80 / 8
Écart-type	1,33	1,02	2,43

Tableau 10: réponses obtenues aux deux affirmations concernant l'évolution des élèves

Les réponses ne démontrent pas d'évolution majeure de l'avis de la classe puisque les notes des élèves se situent légèrement au dessus de la moyenne pour les deux affirmations.

Pour évaluer l'évolution des élèves, deux questions ont également été posées : « As-tu changé d'avis sur la poésie depuis le dernier questionnaire ? » et « Qu'est-ce qui t'as fait changer d'avis ? ». Les réponses à la première question sont présentées dans le diagramme circulaire ci-après :

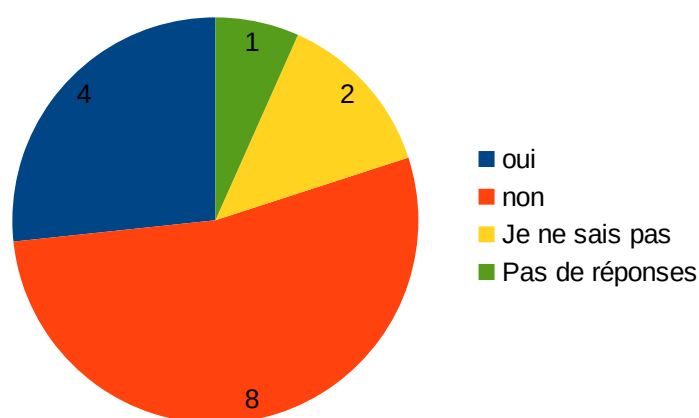


Figure 2: réponses à la question « As-tu changé d'avis sur la poésie depuis le dernier questionnaire ? »

Très peu d'élèves (2) ont répondu à la deuxième question « Qu'est ce qui t'as fait changer d'avis ? ». Les réponses obtenues sont :

- « lire toutes sortes de poèmes »

-« tout »

• ***Questionnaire final : la surprise des élèves***

Les élèves devaient réagir à l'affirmation suivante : « J'ai été surpris(e) de travailler sur des poèmes sans les apprendre par cœur ». Pour cela, ils avaient le choix entre quatre propositions « pas du tout d'accord », « pas d'accord », « d'accord », « tout à fait d'accord ». Dans le but d'analyser statistiquement les données, les réponses obtenues ont été transposées sous forme de notes allant de 1 à 4. Une note proche de 4 indique une réponse en accord avec la proposition. Au contraire, une note proche de 1 indique un désaccord. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

	<u>Affirmation</u>
Moyenne	3 / 4
Écart-type	1,07

Tableau 11: réponses obtenues à l'affirmation concernant la surprise des élèves

Les élèves ont donc été très majoritairement surpris de découvrir que la poésie pouvait être étudiée autrement qu'au travers de l'apprentissage par cœur et de la mémorisation.

De plus, pour évaluer l'effet de surprise, une question ouverte a été proposée aux élèves : « As-tu été surpris(e) par le travail que nous avons fait ces deux dernières semaines sur la poésie ? Si oui pourquoi ? ». 9 réponses négatives ont été obtenues et un élève a répondu « ? », signe de sa non compréhension de la question. Les réponses positives sont les suivantes :

- « Oui car d'habitude on doit forcément apprendre les poèmes par cœur »

- « Oui car c'est la première fois que l'on fait ça »

- « Oui car certains poèmes étaient vraiment magnifiques »

- « Oui parce que les poèmes étaient jolis »

- « Oui parce que d'habitude on apprend par cœur les poèmes »

3. Discussion

a) Retour sur les hypothèses

- ***La vision stéréotypée de la poésie***

Les résultats du questionnaire montrent que la majorité des élèves restreignent la poésie à l'imaginaire, à la beauté et aux émotions simples comme « la tristesse », « la mélancolie » ou bien « la joie » et « le bonheur » (questionnaire d'entrée, « En cinq mots, à quoi te fait penser la poésie ? »). 100 % des élèves reconnaissent un poème lorsqu'il rime, alors que seulement 6 % d'entre eux associent *le Miroir* de Charles Baudelaire au genre poétique (questionnaire d'entrée, affirmations n°5 et 6). Ces réponses peuvent s'expliquer par une vision stéréotypée de la poésie mais aussi par un manque de connaissance sur les différents types de poèmes existants. Certains élèves sont d'ailleurs restés dubitatifs même après la séquence lors de laquelle ils ont découvert qu'il existe une forme de poèmes dite « en prose ». Ceux-ci ne comprenaient pas comment un « texte sans rime » pouvait être un poème. A l'oral, il a été recueilli une remarque intéressante à ce sujet : « si ça rime pas, pour moi c'est pas une poésie, sinon on peut dire que tout est une poésie c'est trop facile ». Le questionnaire a aussi révélé que 66 % des élèves pensent que la poésie sert à rêver et que 60 % pensent que la poésie est belle et qu'elle rime. (questionnaire d'entrée, « Colorie les cases du tableau avec lesquelles tu es d'accord »). Toutes ces idées reçues qui ressortent du recueil de données semblent donc valider l'hypothèse n°1. Les élèves ont en effet une vision très restreinte de la poésie et restent enfermés dans un stéréotype éloigné de la réalité.

- ***Le dégoût des élèves pour la poésie***

Les résultats du questionnaire montrent que les avis sur la poésie sont partagés. En ce qui concerne les données recueillies pour les questions ouvertes, un tiers des élèves a évoqué des aspects négatifs de la poésie : « long », « chiant », « ennuyeux », « j'aime pas », « je déteste » alors que, par ailleurs, 40 % se sont exprimés sur les côtés positifs « cool », « bien », « j'aime bien ». (questionnaire d'entrée, « En cinq mots, à quoi te fait penser la poésie ? » et « As-tu des remarques à faire à propos de la poésie ? »). Les affirmations ayant pour but

d'analyser plus précisément le goût des élèves pour la poésie révèlent que la majorité n'est finalement pas dégoûtée par ce genre littéraire à cause de la récitation. Il en ressort que, globalement, les élèves aiment ce genre littéraire même s'ils l'étudient de manière conventionnelle (questionnaire d'entrée, affirmations 1 à 4). Il est cependant important de noter que l'écart-type élevé met en évidence que certaines réponses extrêmes ont été données, ce qui signifie qu'une minorité d'élèves affirment tout de même détester la poésie. Enfin, 20 % des élèves trouvent que la poésie ne « sert à rien » et 60 % que « c'est ennuyeux » (questionnaire d'entrée, affirmations à colorier). Ces données nous permettent donc de voir qu'il est difficile d'établir une réponse claire à l'hypothèse n°2. Pour avoir des réponses plus significatives, il aurait fallu un panel d'élèves beaucoup plus large.

- ***Un entraînement à la mémorisation***

Les résultats du questionnaire montrent que les élèves associent assez naturellement la poésie à la mémoire. Lorsqu'ils ont eu la possibilité de s'exprimer dans une question ouverte qui n'évoquait pourtant pas les pratiques scolaires en particulier, deux des participants ont répondu en affirmant : « dur à apprendre » et « c'est trop dur ». (questionnaire d'entrée, « As-tu des remarques à faire à propos de la poésie ? »). Ce type de réponses est significative quant à la vision de la poésie de ces deux élèves qui pensent directement à la mémorisation lorsqu'on leur parle de poésie en général. De plus, 80 % des élèves affirment qu'ils doivent apprendre par cœur les poèmes qui leur sont donnés (questionnaire d'entrée, affirmations à colorier). D'ailleurs, les remarques orales retenues lors du recueil de données sont elles aussi à prendre en compte : un des participants a demandé au cours de la séquence : « C'est quelle poésie qu'on va devoir apprendre par cœur dans toutes celles qu'on a vues ? ». Enfin, il est important de noter que les élèves ont été interpellés par le travail réalisé au cours de la séquence, en témoignent les résultats lors du questionnaire final. En moyenne, les élèves de la classe ont été d'accord pour dire qu'ils avaient été surpris de travailler sur des poèmes sans avoir à les apprendre par cœur. Les réponses suivantes vont aussi dans le même sens : « d'habitude on doit forcément apprendre les poèmes par cœur », « d'habitude on apprend par cœur les poèmes ». (questionnaire final, « As-tu été surpris(e) par le travail que nous avons fait ces deux dernières semaines ? Si oui, pourquoi ? »). Toutes ces informations nous

permettent donc de valider l'hypothèse n°3. Les élèves ont une vision très scolaire de la poésie et ne voient pas forcément au-delà.

- ***Pas de mémorisation et d'apprentissage sur le long terme***

Les résultats du questionnaire montrent, qu'après la récitation, les élèves ne gardent que très peu de souvenirs des poèmes qu'ils ont appris. Au moment de la passation du questionnaire d'entrée, les élèves avaient étudié un poème la semaine précédente. Il leur a été demandé qu'elle était le titre de celui-ci et ce qu'ils en avait retenu. Un participant ne se rappelait pas du titre exact u poème. De plus, peu d'élèves ont su rappeler le nom de l'auteur (3/15). Quant aux informations données, il s'agissait, pour le cas général, d'un champ lexical peu dense (2 ou 3 mots dont un au moins qui figurait dans le titre). Il est important de remarquer qu'aucun élève n'a parlé du sens du texte. Une donnée paraît essentielle à analyser pour révéler la pauvreté de l'apprentissage poétique en classe : un élève a affirmé pour le poème *Au cirque* de Jacques Charpentreau qu'il n'y a « pas de rime ». Or, il y a bien des rimes embrassées. Cette donnée nous permet de dire que les rimes n'ont pas été étudiées en détail par l'enseignant et que l'élève en question n'a pas remarqué la particularité des fins de vers. En ce sens, l'élève n'a pas acquis de connaissance grâce au poème étudié. L'hypothèse n°4 est donc validée car selon les réponses recueillies, les élèves de la classe ont peu de souvenirs d'un poème qu'ils ont étudié une semaine auparavant. Il aurait cependant était intéressant d'ajouter une question au recueil de données pour demander aux élèves s'ils avaient le souvenir d'au moins cinq poèmes étudiés à l'école. Cette question aurait permis de préciser la réponse à l'hypothèse en généralisant sur plusieurs poèmes et non sur un seul. En effet, le risque en évoquant seulement le dernier poème appris est que les élèves ne l'ai pas apprécié et donc n'ai rien retenu par manque de goût.

- *Les effets d'une nouvelle approche*

Les résultats du questionnaire montrent, qu'après la séquence d'apprentissage qui visait à enseigner différemment la poésie, les élèves ont été tout à fait satisfait du travail effectué en classe (questionnaire final, affirmation 1). Ceux-ci ont participé activement à la séquence et se sont impliqués dans toutes les activités proposées. Ils ont fait un travail important de compréhension des poèmes ainsi que d'interprétation. Leur vision de ce genre n'a cependant pas évolué suffisamment pour confirmer l'hypothèse n°5 (questionnaire final, affirmations 3 et 4). Nous pouvons toutefois remarquer plusieurs faits qui auraient pu changer cette issue. En effet, le temps de la séquence était relativement court (7 jours). Il est donc très difficile de changer d'avis en si peu de temps. Pour des résultats plus concrets, il aurait donc été intéressant de poursuivre ce travail sur une période plus conséquente. De plus, certaines questions posées aux élèves n'étaient pas assez bien formulées, ce qui a créé des incompréhensions et des non réponses (questionnaire final, « As-tu changé d'avis sur la poésie ? » et « Qu'est ce qui t'as fait changer d'avis ? »).

b) Les limites

Ce mémoire présente des limites qu'il est important de pointer. L'effectif sur lequel porte le recueil de données est trop peu important pour avoir des résultats fiables et sûrs. Il permet cependant d'avoir un aperçu global intéressant pour la recherche. Le temps est également un facteur qui constitue une limite. Il aurait été préférable d'organiser plusieurs séquences sur de longues périodes pour voir émerger une évolution plus flagrante. De plus, l'expérience ne porte que sur deux niveaux de classe : CM1 et CM2. Il aurait été intéressant d'élargir les recherches à plusieurs niveaux ainsi qu'à plusieurs cycles pour comparer les résultats obtenus et connaître l'influence de l'âge sur le goût des élèves pour la poésie. D'autres variables n'ont pas été prises en compte comme par exemple le niveau de difficultés des élèves qui peut avoir une influence sur leur goût pour la poésie. Enfin, l'impact de ce travail n'a pas été évalué à long terme. Le questionnaire final a été donné de manière immédiate après la dernière séance. La légère évolution constatée n'est donc peut-être pas durable. Il se pourrait, qu'à long terme, il n'y ait aucun de changement pour les participants.

III- Conclusion

Ce travail a été rédigé dans le but de répondre à la problématique suivante : « Dans quelle mesure la récitation par cœur et systématique des poèmes au cycle 3 dénature l'essence même de la poésie et comment peut-on y remédier ? ».

Il semblerait que les élèves ayant une pratique de la poésie stéréotypée en quatre étapes (illustration, copie, mémorisation, récitation) soient absorbés par leur tâche et qu'ils aient du mal à aimer la poésie. (hypothèse n°2) Ils l'associent, pour la plupart, à un exercice de mémorisation sans apprentissage concret (hypothèse n°3). En ce sens, les élèves ne se rendent pas compte de l'ampleur du genre poétique et de sa portée. Le travail sur la musicalité, les formes poétiques diverses, le sens des textes et l'interprétation est secondaire voire totalement absent dans la classe étudiée (hypothèse n°4). Les participants ont été étonnés de voir que la poésie existe pour autre chose que pour être apprise par cœur ce qui dénature donc son essence puisque la poésie est un genre littéraire riche qui évolue au fil des siècles et qui mérite en ce sens une étude plus approfondie au même titre que le roman ou le théâtre par exemple.

Il faudrait donc aborder l'apprentissage de la poésie différemment. C'est ce qui a été proposé aux élèves lors de la séquence réalisée pour le recueil de données de ce travail. Même si l'hypothèse selon laquelle « Proposer une nouvelle approche de la poésie mettant en valeur la compréhension ainsi que l'interprétation permettrait aux élèves de l'apprécier davantage » ne peut pas être validée, il semblerait tout de même qu'il y ait une légère évolution des points de vue. Cela laisse donc à supposer qu'un travail sur une plus longue période puisse aboutir à une validation de l'hypothèse. Pour remédier au problème soulevé par ce mémoire, il faudrait donc proposer aux élèves des activités variées autour de la poésie. Il peut s'agir de production écrite ou orale, de mise en voix, d'écoute ou de lecture par exemple. Il faudrait aussi veiller à ce que les élèves puissent partager des poèmes qu'ils apprécient à leur classe et qu'ils aient la possibilité de choisir parmi des anthologies qui pourraient se trouver dans la bibliothèque de la classe.

Pour que tout cela soit possible dans les classes, il faudrait que les enseignants soient formés plus spécifiquement à la poésie car c'est un genre qui est un peu laissé à l'écart et dont on parle finalement très peu. Il pourrait s'agir d'une unité d'enseignement proposé au cours du master MEEF qui aborderait la diversité du genre poétique et qui amènerait les futurs professeurs des écoles à expérimenter la poésie d'une manière différente. Cela leur permettrait notamment d'être rassurés quant à la prise de risque d'enseigner quelque chose qu'ils ne maîtrisent pas complètement, comme abordé dans la partie théorique.

Pour finir, afin de confirmer et d'étendre davantage mes résultats, il serait intéressant de mener une seconde recherche plus approfondie. Il s'agirait de se baser sur deux classes de CP. Il faudrait alors qu'une des classes suive un enseignement classique de la poésie et la deuxième un enseignement modernisé, plus en adéquation avec les nouvelles recommandations institutionnelles (celui présenté dans l'étude). Les élèves des deux classes concernées pourraient être interrogés régulièrement sur leur rapport avec la poésie et ce jusqu'au CM2. Dans ce cas, en comparant les résultats des deux classes et l'évolution au fil des années, nous pourrions avoir une réponse plus aboutie à la problématique de ce mémoire.

Bibliographie

De Montaigne, M., (1580) Essais, I, 26, *De l'institution des enfants*

Jean, G. (1994) *La poésie, les enfants, l'école, une rose inutile et nécessaire*

Le Goff, R-L. (2005) *Les programmes diluent la poésie*, Animation et Éducation

Perros, G. (1962) *Lettre à Brice Tarain*

Poslaniec, C., (2011) *Aborder la poésie autrement*, Cycle 3 sixième, Retz

Siméon, J-P. (2003) *Aïe ! Un poète*

Sitographie

Siméon, J-P. (4 mai 2015). *Nécessité de la poésie* [Conférence]. Printemps des poètes. Paris.
<https://www.youtube.com/watch?v=DbX37uL68hY>

Siméon, J-P, (14 mai 2019) *Pourquoi lire de la poésie* [entretien]. Clermont Ferrand. <https://www.youtube.com/watch?v=14cHg4p7XPw>

Tellier, V. (2018). La poésie au cycle 3. Comment enseigner un art en milieu scolaire ?, *Le français aujourd'hui*. <https://doi.org/10.3917/lfa.202.0081>

Yerly, C. (2016) *Poésie : en parler peu, en lire/dire/écrire beaucoup*
<https://docplayer.fr/222161886-La-poesie-un-peu-beaucoup-passionnement-dossier-4-poesie-en-parler-peu-en-lire-dire-ecrire-beaucoup.htm>

Fiche « eduscol », *la poésie à l'école*, (2010) [en ligne]

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/ecole/86/1/dossier-poesie_113861.pdf

Fiche « eduscol », *le langage oral* (2016) [en ligne]

<https://eduscol.education.fr/document/35399/download>

Instructions relatives à l'enseignement du français à l'école élémentaire, 1972 [en ligne]

https://www.formapex.com/telechargementpublic/textesofficiels/1972_1.pdf

Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale et du ministère de la recherche, 14

février 2002, [en ligne] <https://www.education.gouv.fr/bo/BoAnnexes/2002/hs1/hs1.pdf>

Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale et du ministère de la recherche, 19 juin

2009, [en ligne] <https://www.education.gouv.fr/bo/2008/hs3/default.htm>

Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale et du ministère de la recherche, 26

novembre 2015, [en ligne] <file:///C:/Users/pauli/Downloads/t-l-charger-les-programmes-48461.pdf>

Bulletin officiel du ministère de l'éducation nationale et du ministère de la recherche, cycle 2,

17 juillet 2020, [en ligne]

https://cache.media.education.gouv.fr/file/31/88/5/ensel714_annexe1_1312885.pdf

Annexes

Annexe n°1 : questionnaire d'entrée

La poésie :

Classe de CM1 / CM2

Prénom :

Âge :

Réponds aux questions suivantes :

En cinq mots, à quoi te fait penser la poésie ?

.....
.....

Quel est le dernier poème que tu a appris en classe ?

.....
.....

Qu'as-tu retenu de celui-ci ?

.....
.....

As-tu des remarques à faire à propos de la poésie ?

.....
.....

Lis les affirmations suivantes et colorie l'étoile qui correspond le plus à ce que tu penses :

1 – J'aime la poésie :

			
Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

2- J'aime apprendre par cœur des poèmes :

			
Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

3- J'aime réciter des poèmes :

			
Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

4- Parfois, je lis des poèmes pour le plaisir :

			
Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

Lis le texte suivant :

LE MIROIR

Un homme épouvantable entre et se regarde dans la glace.

« Pourquoi vous regardez-vous au miroir, puisque vous ne pouvez vous y voir qu'avec déplaisir ? »

L'homme épouvantable me répond : « — Monsieur, d'après les immortels principes de 89, tous les hommes sont égaux en droits ; donc je possède le droit de me mirer ; avec plaisir ou déplaisir, cela ne regarde que ma conscience. »

Au nom du bon sens, j'avais sans doute raison ; mais, au point de vue de la loi, il n'avait pas tort.

5- Ce texte est-il un poème ? :

	
Oui	Non

Lis le texte suivant :

Le givre

Mon dieu !
Comme ils sont beaux
Les tremblants animaux
Que le givre a fait naître
La nuit sur ma fenêtre !
Ils broutent des fougères
Dans un bois plein d'étoiles,
Et l'on voit la lumière
À travers leurs corps pâles.
Il y a un chevreuil
Qui me connaît déjà.
Il soulève pour moi
Son front d'entre les feuilles.
Et quand il me regarde,
Ses grands yeux sont si doux
Que je sens mon cœur battre
Et trembler mes genoux.
Laissez-moi, ô décembre,
Ce chevreuil merveilleux.
Je resterai sans feu
Dans ma petite chambre

6- Ce texte est-il un poème ?



Oui



Non

Lis le texte suivant :

Bel oiseau du paradis Oeil
ton vol est si doux ton plumage est si coloré il me tarde de
baptisé dans le nectar divin pouvoir te toucher
de la nature je contemple tes ailes
tu es suspendu magnifiques
sur le ciel elles me rendent
ami immuable des fleurs mélancolique
oiseau du bonheur

7- Ce texte est-il un poème ?



Oui

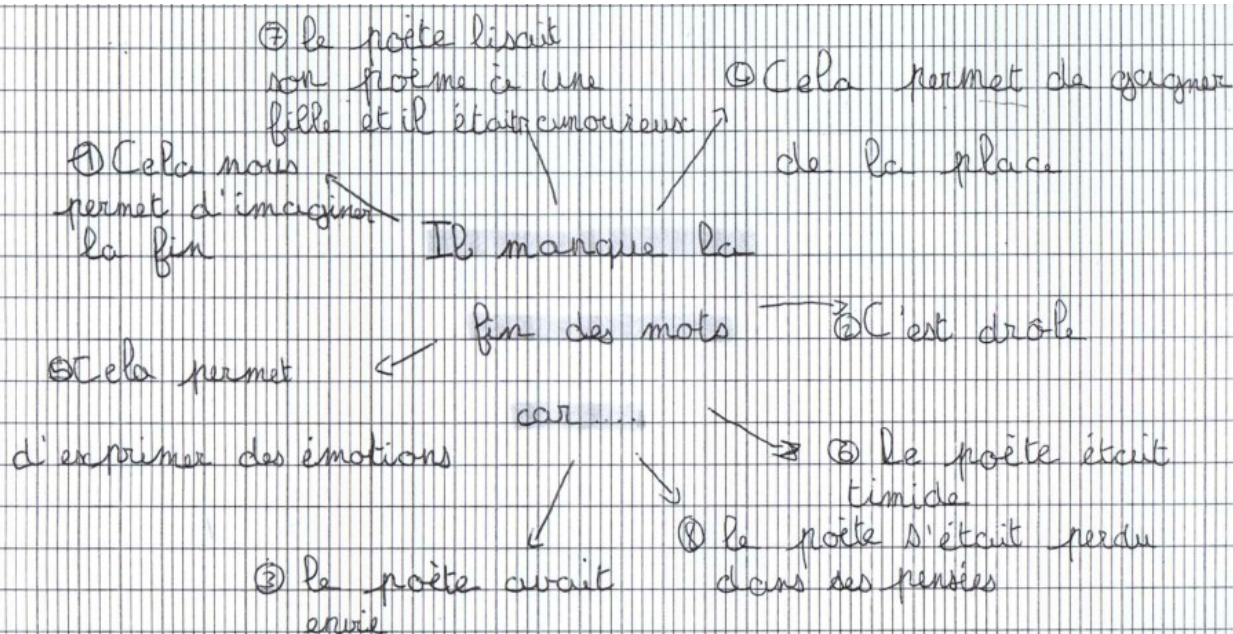


Non

Colorie les cases du tableau avec lesquelles tu es d'accord :

La poésie sert à rêver	J'apprends toujours des poèmes que j'aime bien	Il faut que je récite les poèmes que j'ai appris devant toute la classe
Dans la classe, il y a des livres de poésie	Il faut que j'illustre les poèmes que j'apprends	La poésie c'est beau
La poésie ça sert à rien	J'aimerais pouvoir choisir un poème pour le faire découvrir à mes camarades	La poésie c'est ennuyeux
Il faut que je recopie les poèmes que j'apprends sur un cahier	Il faut que je récite les poèmes que j'ai appris devant la maîtresse / le maître	Il faut que j'apprenne par cœur les poèmes que la maîtresse / le maître me donne
Parfois, je peux choisir les poèmes que je vais apprendre en classe	Je n'apprends jamais des poèmes que j'aime bien	La poésie ça rime

Annexe n°2 : résumé du débat (séance 1)



Annexe n°3: trace écrite (séance 3)

TITRE : Le miroir

Un homme épouvantable entre et se regarde dans la glace.

« Pourquoi vous regardez-vous au miroir, puisque vous ne pouvez vous y voir qu'avec déplaisir ? »

L'homme épouvantable me répond : « — Monsieur, d'après les immortels principes de 89, tous les hommes sont égaux en droits ; donc je possède le droit de me mirer ; avec plaisir ou déplaisir, cela ne regarde que ma conscience. »

Au nom du bon sens, j'avais sans doute raison ; mais, au point de vue de la loi, il n'avait pas tort.

Charles Baudelaire.

Description → Un poème en prose est un poème qui ne respecte pas le retour à la ligne du vers et qui se présente sous la forme de simples paragraphes.
De plus, il n'y a pas de rimes.

A RETENIR : pour lire ou réciter un poème correctement il faut faire attention au texte et à son sens. Il faut donc comprendre le texte mais aussi l'interpréter c'est-à-dire lui donner un sens personnel parmi d'autres sens possibles.

Annexe n°4: justification des choix de poèmes (séance 3)

Nous avons choisie le poème écolier dans la lune
parce que nous le trouvons jolie para... que'il
~~me~~ évoque un monde où tout est beau. ~~Et~~
Nous trouvons que sa parle du ciel il y a des
nuages et du temps

J'ai choisie ce poème car sa rime et sa parle d'un
enfants et j'ai j'aime car c'est beau car c'est
sa parle de l'amour.

Annexe n°5 : production d'élèves (séance 4)

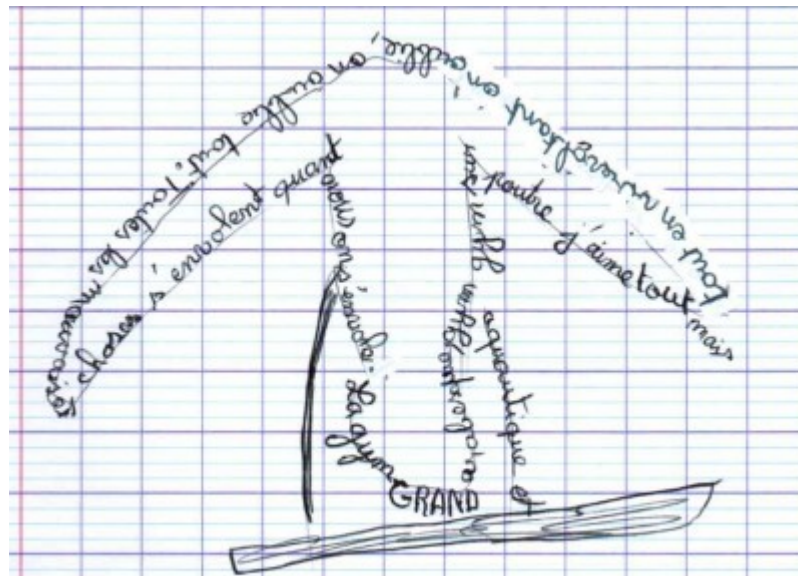
passion: cheval

Les crims au vent
galopent dans des champs
la sensation d'un être volant



passion: danse classique

danse en ruine, tant
tant et tant
à en avoir le touris



Les robes des chevaux

Tel le désespoir le cheval noir.

Tel l'amour le cheval blanc.

Tel du caramel le cheval palomino.

Tel une chocolaterie le cheval chocolat.

Tel moi pour l'amour des chevaux.

Le cheval au galop

Le cheval au galop

Qui file comme une étoile filante

Quand je suis sur un cheval je vois plus le temps

Tel les deux heures d'une de mes séances j'ai l'impression
que ça dure 2 secondes.

Les fleurs

La tauvergue qui saute parmi les herbes du bonheur.

La rose parmi les épines et le vent.

La marguerite dans les pétales de l'automne.

Annexe n°6 : questionnaire final

La poésie :

Classe de CM1 / CM2

Prénom :

Âge :

Lis les affirmations suivantes et colorie l'étoile qui correspond le plus à ce que tu penses :

1 – J'ai aimé le travail que l'on a fait en classe sur la poésie :

			
Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

2- J'ai été surpris(e) de travailler sur des poèmes sans les apprendre par cœur :

			
Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

3- Maintenant j'aime encore plus la poésie :

			
Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

4- Maintenant, je lirai plus de poèmes pour le plaisir :

			
Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

7- J'ai aimé écrire un ou plusieurs poèmes :

			
Tout à fait d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord

Réponds aux questions suivantes :

1- As-tu été surpris(e) par le travail que nous avons fait ces deux dernières semaines sur la poésie ? Si oui, pourquoi ?

.....

.....

2- As-tu changé d'avis sur la poésie depuis le dernier questionnaire ?

.....

.....

.....

.....

3- Qu'est ce qui t'as fait changer d'avis ?

.....

.....

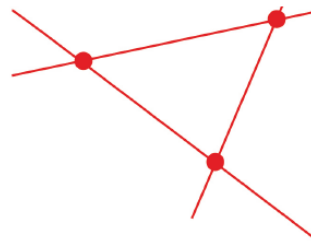
.....

Annexe n°7 : « fiche étoile »

Champion de poésie

Colorie le nombre d'étoiles obtenues après chaque poésie récitée. Ton objectif est d'atteindre les 50 points pour devenir un champion de poésie et obtenir ton diplôme.





Attestation de non-plagiat

Je soussigné.e ALLANCHE Pauline

Auteur.e du mémoire de master 2 MEEF intitulé :

Donner le gout de la poésie aux élèves

déclare sur l'honneur que ce mémoire est le fruit d'un travail personnel, que je n'ai ni contrefait, ni falsifié, ni copié tout ou partie de l'œuvre d'autrui afin de la faire passer pour mienne.

Toutes les sources d'information utilisées et les citations d'auteur.e.s ont été mentionnées conformément aux usages en vigueur.

Je suis conscient.e que le fait de ne pas citer une source ou de ne pas la citer clairement et complètement est constitutif de plagiat, que le plagiat est considéré comme une faute grave au sein de l'Université, pouvant être sévèrement sanctionnée par la loi (*art. L 335-3 du Code de la propriété intellectuelle*).

En signant ce document, je reconnais avoir pris connaissance sur le site de l'Université des éléments d'informations relatifs au plagiat et des responsabilités qui m'incombent.

Pour plus d'informations : suivez le lien "Prévention du plagiat" via l'ENT - Site Web UT2J
http://ent-utm.univ-tlse2.fr/profils/prevention-du-plagiat-294275.kjsp?RH=accueil_entPers

Fait à Rodez

le 27.02.2024

Signature de l'étudiant.e